

Le Petit Saint-Prissien



LE JOURNAL DES JOURNÉES DU PATRIMOINE À SAINT-PRIX
16 & 17 SEPTEMBRE 2017



EDITORIAL

Par Lionel Boisson

Maire-Adjoint de Saint-Prix à la culture

En 2015, la fondation Taylor et le musée de Picardie s'associaient pour rendre à la lumière l'œuvre majeure d'Albert Maignan, l'un des plus célèbres peintres et décorateurs de la III^{ème} République : *Les voix du tocsin*.

D'une dimension monumentale (5,5 x 4,5m), la toile avait joui de tous les honneurs artistiques lors du Salon de 1888. L'Etat avait acheté l'œuvre. Le musée de Picardie l'avait présentée. Puis vint la guerre de 1914-1918. Menacé de destruction par des bombardements, les conservateurs décidèrent l'évacuation du musée. La grande toile des *Voix du tocsin* fut soigneusement enroulée avant d'être oubliée. N'en restait, dans la mémoire, que des esquisses, des dessins préparatoires, des photos...

Près d'un siècle plus tard, la grande toile fut déroulée et restaurée dans les locaux de la fondation Taylor. Elle fut redécouverte. Et l'on s'interrogea. Pourquoi cette cloche ? Et d'où venait cette inspiration ? Dans ses carnets, Albert Maignan avait pris soin de livrer la réponse. Il s'agissait du clocher de l'église du Vieux village de Saint-Prix qu'il avait eu l'occasion de visiter avec son grand ami Auguste Rey, maire emblématique de la commune à la fin du XIX^{ème} siècle.

Une œuvre revenait à la lumière et le passé artistique de Saint-Prix refaisait surface. Il devenait légitime d'entretenir cette braise pour faire renaître les grandes heures artistiques de Saint-Prix.

Lorsque Albert Maignan s'installa à Saint-Prix et qu'il devint le gendre de Charles-Philippe Larivière, il trouva un village calme, propice au chant des muses de l'art. Il en fit un lieu de villégiature et de travail pour ses élèves. Un cadre où leur transmettre son art. Prenant sa suite, la Municipalité décidait alors, en 2016, de nouer un partenariat avec la fondation Taylor pour créer et doter le prix Maignan récompensant un jeune artiste contemporain.

En 2017, le lauréat de ce 1^{er} prix Maignan est Olivier Desvaux. Comme son auguste devancier, il est peintre et décorateur. C'est également un voyageur, un rêveur. Il capte la lumière, le mouvement et les rencontres au gré de ses pérégrinations sur notre planète. Tantôt en Normandie, tantôt en Chine, tantôt en Russie au côté de Sylvain Tesson, écrivain-voyageur lauréat du Prix Goncourt de la nouvelle et du prix Médicis.

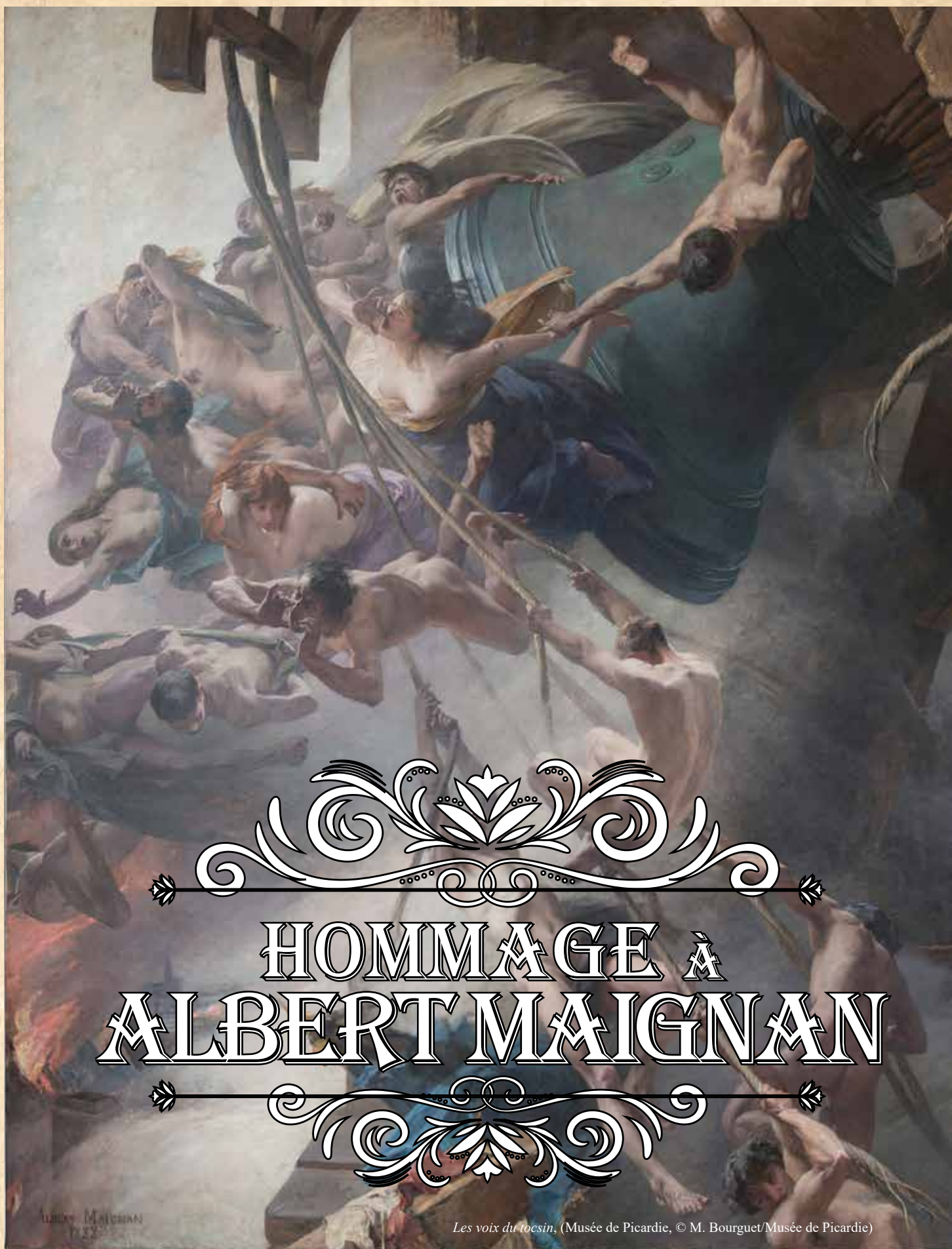
Aussi, pour ces journées du patrimoine 2017, la Municipalité vous propose, en partenariat avec la Fondation Taylor, une exposition sur la vie et l'œuvre d'Albert Maignan à la médiathèque Alexandra David-Néel. Quelle était sa vie à Saint-Prix ? En quoi *Les voix du tocsin*, son œuvre majeure, est inspirée de notre ville ? Des œuvres originales, des reproductions et des archives apporteront un éclairage à toutes ces questions.

A l'Espace de la Fontaine aux Pèlerins, ce sont les tableaux d'Olivier Desvaux que vous aurez le bonheur de découvrir comme il a découvert la beauté du monde.

A l'église du Vieux village, ce sont les peintures, qui ont tant inspiré les élèves d'Albert Maignan que vous pourrez connaître, sans aucun doute magnifiée par les notes pianotées d'un concert des plus belles œuvres de Rachmaninov et de Moussorgski.

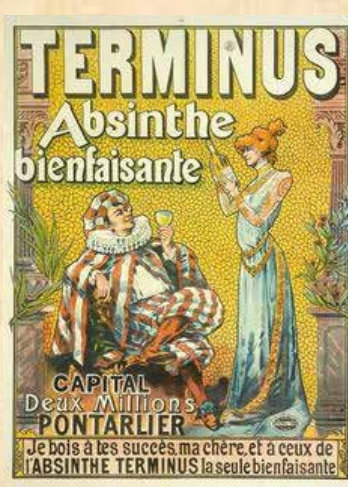
Soyons rêveurs, le rayonnement des temps anciens vit encore dans le cœur des Saint-Prissiens. A nous d'entretenir la flamme.

Programme complet en page 4



HOMMAGE À ALBERT MAIGNAN

Les voix du tocsin, (Musée de Picardie, © M. Bourguet/Musée de Picardie)



Un partenariat entre Saint-Prix et la fondation Taylor pour la promotion de l'art

La commune de Saint-Prix a noué, en 2016, un partenariat avec la Fondation Taylor pour promouvoir l'art et défendre notre patrimoine. Un rapprochement qui a du sens.

C'est en hommage à Albert Maignan et au baron Taylor, et avec la volonté de continuer leur encouragement à la création artistique, que la commune de Saint-Prix a souhaité créer et doter le prix Maignan avec la Fondation Taylor. Ce mécénat aidera, chaque année, un jeune artiste peintre à exprimer, par sa créativité, toute la poésie du monde.

Le baron Taylor : à la recherche du patrimoine perdu

En 1815, de l'abbaye de Jumièges (Normandie) à Notre-Dame de Paris, le patrimoine de la France d'antan est un champ de ruine sacrifié sur l'autel de la Révolution et à l'appétit des « démolisseurs », plusieurs fois dénoncé par Victor Hugo.

Soldat, esthète, artiste et romantique, le baron Taylor (1789-1879) est très vite touché par la destruction des monuments d'art qui ont fait la France. Dès 1818, avec Charles Nodier, il conçoit ce qui sera l'œuvre de sa vie : *Les voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*. Comme Alexandre Dumas fit revivre l'histoire par ses romans, le baron Taylor et Charles Nodier sauveront de

l'irréversible destruction le patrimoine français par leurs lithographies et descriptions amoureuses des anciens châteaux et églises de France. Cette œuvre, qu'il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie, participera de manière déterminante à l'action de Prosper Mérimée à la tête de la nouvelle Inspection générale des monuments historiques.

La Fondation Taylor et la promotion des arts

Homme d'esprit et de goût, le baron Taylor est un amateur d'art. En 1835, le roi Louis-Philippe le charge d'acquérir en Espagne des tableaux. Ils formeront la première galerie espagnole au musée du Louvre.

Fondateur de plusieurs associations mutualistes d'écrivains, de musiciens, de peintres et de sculpteurs dans les années 1840, il encourage la promotion de l'art et l'entraide entre les artistes. Depuis 1844, la Fondation Taylor poursuit ainsi la mission que lui a confiée son fondateur, le baron Taylor : développer la connaissance des arts grâce à l'entraide des artistes eux-mêmes et à la générosité de ceux qui les soutiennent. La Fondation Taylor est reconnue d'utilité publique depuis 1881.

Albert Maignan : président de la Fondation Taylor

Albert Maignan, célèbre peintre et décorateur du Paris de la fin du



XIX^{ème} siècle est devenu sociétaire de la Fondation Taylor en 1872. A la mort du baron Taylor, en 1879, il entre au comité de la Fondation. Très impliqué dans la vie de l'association et dans la formation de ses élèves, chez lui à Saint-Prix, il devient naturellement le président de la Fondation en 1905. Il honorerait cette tâche sans discontinuer jusqu'à sa mort le 29 septembre 1908, pendant sa « saison à Saint-Prix ».

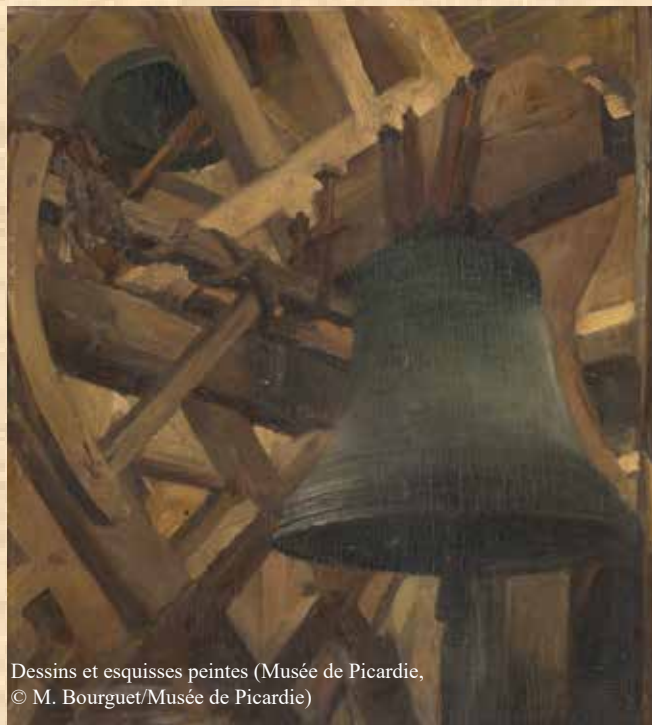
En savoir plus : <http://www.taylor.fr/>

Les voix du tocsin : Le clocher de Saint-Prix à l'honneur

Les voix du tocsin, cette toile grande par la taille (5,5 x 4,5 m) est aussi l'une des œuvres majeures d'Albert Maignan. Créée à Saint-Prix, son histoire fut mouvementée jusqu'à sa restauration par la Fondation Taylor et le musée de Picardie en 2016.

« Un jour de l'été de 1882, il y a déjà plus de quatre ans j'étais monté avec Auguste Rey dans les combles de l'église de St Prix. Le vieux clocher se crevassait et penchait d'une façon inquiétante... »

Ainsi germa l'idée, pour Albert Maignan, de l'œuvre de sa vie : la monumentale peinture *Les voix du tocsin*. La genèse en sera longue. Albert Maignan passera de l'euphorie au découragement. De 1882 à 1888, il esquissera, dessinera, reprendra plusieurs fois la composition de son œuvre avant de la présenter au Salon*.



L'œuvre à la croisée des chemins de la vie d'Albert Maignan
Peintre reconnu, illustrateur recherché, l'œuvre d'Albert Maignan prend un nouveau tournant après *Les voix du tocsin*. Tableau mythique, unanimement salué lors de sa présentation au Salon de 1888, il marqua un tournant dans la carrière de l'artiste, lui ouvrant la voie des grands décors. Il devint l'un des décorateurs phare de la III^{ème} République. Le Sénat, le Train bleu, l'Opéra-Comique seront décorés par ses soins.

Les voix du tocsin tombe dans l'oubli

La toile, élaborée dans son atelier de Saint-Prix, sera transportée dans son atelier parisien. Exposée lors de l'Exposition universelle de 1889, elle sera achetée par l'Etat et déposée au Musée de Picardie en 1892. En 1918, une torpille allemande tombe sur le musée. Les conservateurs décident de l'évacuation des œuvres. Roulée, la toile ne sera plus présentée au public avant 2016 et tombe dans l'oubli.

Albert Maignan (1845-1908)

Un artiste phare de la fin du XIX^{ème} siècle

Au même titre que Gérôme, Cabanel ou Couture, Albert Maignan est un des peintres et décorateurs majeurs de la III^{ème} République et le gendre de Charles-Philippe Larivière.

Un peintre reconnu de la fin du XIX^{ème} siècle

Albert Maignan naît le 14 octobre 1845 à Beaumont-sur-Sarthe. En 1865, après son arrivée à Paris, il devient l'élève de Jules Noël et Luminais. Dès 1867, il expose au Salon, la grande manifestation artistique de l'époque. Il n'en manquera pas un jusqu'en 1908 et sera plusieurs fois décoré pour ses peintures d'histoire.

Albert Maignan exerce également ses talents en tant que décorateur. Le Salon des Lettres de l'Hôtel de Ville de Paris (1892-1893), le grand foyer de l'Opéra comique (1897), ou le restaurant *Le Train Bleu* (1900), lui doivent leurs grands décors.

Les années saint-prissiennes

Le 7 septembre 1878, Albert Maignan épouse Louise Joséphine Etienne Larivière, elle-même pastelliste et portraitiste, et fille d'un autre grand peintre saint-prissien : Charles-Philippe Larivière. Albert Maignan partage alors son temps entre son atelier parisien et la propriété Larivière de Saint-Prix. A cet atelier familial, il adjoint une maison, baptisée *Le Lion d'Or*, pour recevoir ses élèves les plus méritants.

Le peintre de l'histoire de Saint-Prix

De ces années saint-prissiennes, Albert Maignan laisse plusieurs œuvres immortalisant la ville d'alors et ses habitants : le portrait de l'abbé Pierre-Henri de Gesne, curé de la commune (Salon de 1889) ou *Le Frère peintre* représentant les bénédictins du Prieuré Noir (Exposition universelle de 1900).

Pour son ami, l'historien Auguste Rey, il a également immortalisé l'église Saint-Germain dans *La fin de l'Ancien Régime*, la maison du maire Hector Carlin avec la *Place de la Croix*, et la présence de Victor Hugo dans *La famille Hugo dans la vallée de Montmorency*.

Le 29 septembre 1908, Albert Maignan s'éteint, dans sa ville d'adoption, à Saint-Prix.

M. et Mme Maignan, Musée de Saint-Prix



La renaissance des voix du tocsin

Cette œuvre méritait une restauration aussi spectaculaire qu'elle. Le déroulage de la toile, qui eut lieu le 12 novembre 2015 au Musée de Picardie révéla un tableau peint dans un poétique camaïeu de gris, avec une force évoquant sans équivoque Michel-Ange que Maignan garda à l'esprit tout au long de l'élaboration de cette peinture monumentale. La restauration fut menée, en public, dans les locaux de la Fondation Taylor. Cette première exposition monographique consacrée à l'artiste, organisée conjointement par la Fondation Taylor et le Musée de Picardie en 2016, permit de faire redécouvrir son œuvre au public.

* Le Salon de peinture et de sculpture est une manifestation artistique qui se déroulait à Paris entre 1725 et 1880. Le Salon permettait aux artistes agréés par l'Académie des Beaux-arts d'exposer leurs dernières créations.



Olivier Desvaux : «La peinture est une expérience avec le vivant»

« Ma fascination pour la nature et la lumière m'a conduit naturellement vers la peinture. Je suis parti à la conquête de la peinture en plein air. J'ai voyagé à travers le monde avec mon chevalet, je me suis immergé dans différents univers. J'ai suivi en peinture des événements sportifs (course de voile, tournoi de Polo...) et des performances artistiques (concerts de musique classique, ballets de l'Opéra Garnier...)

La peinture est une expérience avec le vivant. J'ai besoin d'avoir cet échange intime avec mon sujet pour mieux le peindre et exprimer avec sincérité mon ressenti.

Le travail à l'atelier à partir de ces empreintes du souvenir permet de prendre le recul nécessaire pour me détacher du motif, composer, faire des choix, interpréter, travailler les nuances, les contrastes, donner de la force et du sens à la peinture.

J'ai une approche contemplative et optimiste du monde, je souhaite partager une certaine poésie de la lumière. »



Olivier Desvaux sur les rives du lac Baïkal et dans les rues d'Irkoutsk, Coll. Olivier Desvaux

Olivier Desvaux, lauréat du prix Maignan 2017

Olivier Desvaux est un jeune peintre normand, lauréat du prix Maignan 2017 décerné par la Fondation Taylor et la commune de Saint-Prix.

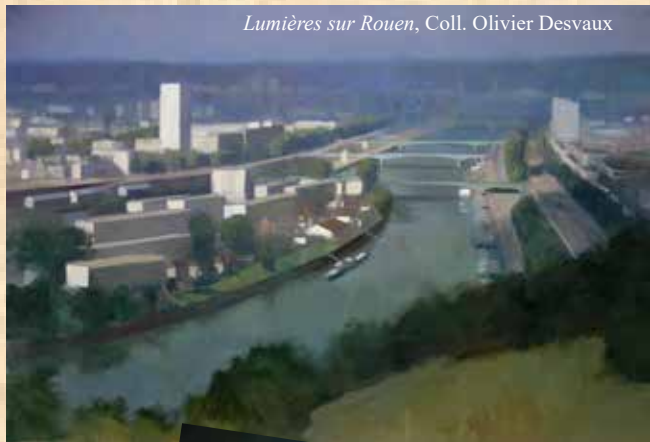
De Rouen à Tokyo : itinéraire d'un peintre voyageur

Né à Rouen en 1982, Olivier Desvaux a très jeune une vocation artistique. Après un bac littéraire/arts plastiques en 2001, il fait une année en arts appliqués à l'école Estienne à Paris avant d'être diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2006. C'est le début d'une carrière de peintre, de décorateur et d'illustrateur comme son auguste devancier : Albert Maignan.

Dès 2009, il reçoit commande de peintures par Jacques Garcia pour décorer la Suite Baldaquin de la Mamounia à Marrakech. En 2011, c'est l'abside, la nef et les arcades de l'église Sainte-Marie Majeure de Bonifacio qui ont droit à sa créativité. En 2013, il décore la médiathèque du Tréport.

Dans le même temps, ses peintures reçoivent un accueil chaleureux. Les expositions se multiplient en France (Rouen, Le Havre, Paris...) ou à l'étranger (Marrakech, Tokyo).

Lumières sur Rouen, Coll. Olivier Desvaux



Studio Zambelli - Deux étoiles et La métamorphose, Coll. Olivier Desvaux



En savoir plus : <http://www.olivierdesvaux.com>

Eglise du Vieux village, des trésors méconnus

L'église du Vieux village réserve de nombreux mystères qui ont inspiré Albert Maignan et ses élèves. Des œuvres d'art qui auraient pu, également, inspirer le compositeur russe Moussorgski.

Depuis le XI^{ème} siècle, l'église du Vieux village a traversé les temps. Des chevaliers de l'Ordre des Templiers aux miracles de Saint-Prix, elle méritait bien d'être classée à l'inventaire des monuments historiques en 1926. De quoi inspirer les artistes.

À l'école d'Albert Maignan

En 1878, Albert Maignan épouse la fille du célèbre peintre Charles-Philippe Larivière, Louise. Installé à Saint-Prix, la ville et l'église deviennent une source d'inspiration, notamment lors de la réalisation de son œuvre majeure : *Les voix du tocsin*. Mais Albert Maignan aime également transmettre son savoir-faire à certains de ses élèves les plus méritants. C'est à Saint-Prix qu'il les accueille, dans un atelier construit à l'occasion à deux pas du Lion d'Or.

La créativité est encouragée. La personnalité recherchée. L'inspiration, elle, est trouvée à l'église par les élèves. Les multiples tableaux, sculptures, ou meubles qu'elle renferme – et qui depuis ont pour une partie été inscrits à l'inventaire des monuments historiques – est une inspiration que ne sauraient négliger de jeunes artistes.



Artistes peignant dans l'église du Vieux village, Musée de Saint-Prix

Comme les élèves d'Albert Maignan, la Municipalité vous propose de découvrir les œuvres de l'église du Vieux village, grâce à deux étudiantes de l'école du Louvre, lors d'une conférence exceptionnelle.

La peinture appelle le piano

Le plaisir des yeux atteint l'élévation de l'âme lorsqu'il rencontre le plaisir des oreilles. Le pianiste Andréa Vivanet vous propose de découvrir, dans l'église, le répertoire de deux compositeurs d'exception : Rachmaninov et Moussorgski. Ce dernier est l'auteur de *Tableaux d'une exposition*, une série de dix pièces pour piano, évoquant la visite imaginaire d'une collection d'art. En 1922, Ravel en tirera une orchestration symphonique d'une grande notoriété.

CONCERT DE PIANO - 16 SEPTEMBRE À 20H30
VISITE-CONFÉRENCE - 17 SEPTEMBRE À 15H
EGLISE DU VIEUX VILLAGE



Green street, Coll. Olivier Desvaux

Le grand air, la lumière et le mouvement

Olivier Desvaux est un peintre de la lumière et du mouvement. Son inspiration lui vient de la vie extérieure.

De l'opéra Garnier, lorsqu'il s'est immergé dans la vie de ce temple de la danse pour capter, d'un trait de crayon, les mouvements et les couleurs des danseurs virevoltants dans leurs costumes chamarrés.

De la campagne ou du toit des villes, quand il faut retranscrire la vie qui se dégage des paysages, des collines, des bois, des nuages ou des perspectives en clair-obscur des rues de Paris, San Francisco ou de Marrakech.

De la France ou de l'étranger quand il voyage jusqu'en Russie pour illustrer l'aventure de l'écrivain et explorateur Sylvain Tesson (Prix Goncourt de la nouvelle, Prix Médicis) en Sibérie, jusqu'en Chine pour immortaliser d'éphémères rencontres.

Capter l'instant, ressentir les lieux

C'est au contact de la vie quotidienne qu'Olivier Desvaux trouve son inspiration. Véritable témoin de son époque, en symbiose avec les pulsations du monde, il installe son trépied et sa toile à proximité de ses sujets. Parfois, c'est avec un carnet et des crayons qu'il réalise des croquis. Pour capter la fugacité des mouvements de la lumière et des passants. Autant d'études qu'il retravaillera chez lui, à Villequier (Seine-Maritime), pour les adapter à de grands formats. Pour prendre du recul, également, sur ses premières sensations et ainsi mieux canaliser sa créativité.

EXPOSITION OLIVIER DESVAUX
DU 16 AU 24 SEPTEMBRE
ESPACE DE LA FONTAINE AUX PÉLERINS



Les anciennes paradednt à Saint-Prix

Dans le cadre des journées du patrimoine, venez découvrir le patrimoine automobile. Une parade des plus belles voitures de l'ARCOP du Plessis-Bouchard et de L'Isle-Adam en anciennes se déroulera le dimanche 17 septembre.

Les chevrons, le lion, le losange, le cheval cabré ou le mustang ont encore de beaux restes. Les plus belles voitures qui ont marqué le XX^{ème} siècle, choyée toute l'année par des passionnés, sont de sortie pour les journées du patrimoine de Saint-Prix.

Les Citroën, Peugeot, Renault, Ferrari ou Mustang, à la mode des années 1960 ou des années 1980 vous attendent à 10h au carrefour des cèdres. A 11h, une grande parade les mènera devant la mairie pour une exposition statique. Elle prendra fin à 15h sur la place de la Fontaine aux Pèlerins, à deux pas de la galerie où expose le 1^{er} lauréat du prix Maignan, Olivier Desvaux.



PROGRAMME

EXPOSITIONS

Olivier Desvaux, premier prix Maignan
 Espace de la Fontaine aux Pèlerins
 du 16 au 24 septembre

Albert Maignan, une vie, une oeuvre
 Médiathèque Alexandra David-Néel
 du 13 au 27 septembre

CONFÉRENCE ET CONCERT

Concert de piano
«Rachmaninov et Moussorgski»
 Eglise du Vieux village
 le 16 septembre à 20h30

Conférence
Les peintures de l'église du Vieux village
 Eglise du Vieux village
 Dimanche 17 septembre à 15h

ANIMATION

Parade d'automobiles anciennes
 Dimanche 17 septembre
 Rassemblement : 10h au carrefour du cèdre
 Départ : 11h vers la mairie
 Exposition : 12h - Parc de la mairie
 Arrivée : 15h sur la place de la Fontaine aux Pèlerins